



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Isaac benit Jacob.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

enfans des le ventre de leur mere. Esau en vendant son droit d'aïnesse pour un peu de lentilles, doit bien faire trembler ceux qui se hastent d'estre heureux des biens si méprisables de ce monde, & qui au lieu de les abandonner de bon cœur comme Jacob, renoncent au contraire aux biens du ciel afin de les posseder. Mais ceux qui sont en cet estat ne se pleurent point eux-mesmes; & comme il est marqué d'Esau qu'il se mettoit peu en peine d'avoir vendu son droit d'aïnesse, de mesme ces personnes qu'il figuroit sont fort insensibles à la perte qu'ils font des biens éternels, pourveu qu'ils puissent satisfaire leurs passions en jouïssant des plaisirs du monde qui ne durent qu'un moment.

Isaac benit Jacob. Genes. 27.



E Sau ayant vendu à Jacob son droit d'aïnesse, Rebecca mere des deux freres qui aimoit tendrement Jacob luy assura cet avantage plusieurs années après,

après, par une adresse toute sainte & toute pleine de mysteres. Car Isaac se sentant fort vieux, & voulant benir ses enfans avant que de mourir, appella son fils Esau qu'il aimoit, luy commanda d'aller à la chasse pour avoir dequoy manger, afin qu'il le benist ensuite. Rebecca avertit promptement Jacob de ce qui se passoit, & luy commanda d'aller prendre deux chevreaux dans le troupeau. Lors qu'il les eut donnez à sa mere, elle en prépara à Isaac ce qu'elle sçavoit qu'il aimoit. Elle revêtit Jacob des habits d'Esau qu'elle gardoit, & couvrit ses mains & son cou de la peau des chevreaux, afin que son pere qui ne voyoit plus pût en entendant la parole de Jacob, croire au moins par le poil de ses mains que c'estoit Esau son frere. Isaac en effet ayant esté surpris de sa voix qu'il croyoit estre la voix de Jacob, le fit approcher de luy, & ayant touché le poil des peaux dont il s'estoit couvert les mains; il dit que la voix à la verité estoit la voix de Jacob, mais que les mains estoient les mains d'Esau. Après qu'il eut mangé, & qu'il eut senti en baisant Jacob l'odeur de ses habits parfumez, il le benit & luy souhaita la rosée du ciel & la fecondité de la terre. Il l'établit le maistre de tous ses freres, & finit sa benediction par ces paroles, dont saint Bernard dit que les vrais Chrétiens ont tant de sujet de se consoler: Que celui qui vous maudira soit maudit luy-mesme; & que celui qui vous benira soit comblé de benediction. A-peine Isaac avoit achevé ces paroles, qu'Esau entre & apporte à manger de ce qu'il avoit pris à la chasse, afin que son pere le benist ensuite. Ce saint Patriarche fut surpris d'un étonnement incroyable lors qu'il reconnut ce qui venoit de se passer. Mais bien loin de retracter ce qu'il avoit fait, il le confirma au contraire, parce qu'il voyoit trop sensiblement le doigt de Dieu dans cette conduite. Esau alors jetta des rugissemens, comme marque l'Ecriture, & accusant hautement la tromperie de son frere, il demanda à son pere s'il n'avoit qu'une seule benediction; estant en ce point, comme remarquent les saints Peres, l'image de ceux qui estant bien-aises d'allier Dieu

avec

L'an de
M. 2245Avant
J. C.

1759.

Isaac
étant
agé de

137.

ans;

quoy
qu'il en
ait en-
core
vecu.

44.

avec le monde, veulent jouir tout ensemble des consolations du ciel & de celles de la terre. Isaac touché des cris d'Esau le benit enfin, mais en l'assujettissant à son frere: ce qui luy fit concevoir une haine si envenimée contre Jacob, qu'il n'attendoit plus que la mort de son pere pour le tuer. Cette histoire si mysterieuse nous marque partout JESUS-CHRIST revêtu de l'apparence extérieure du pecheur, comme Jacob de l'apparence d'Esau; & elle est, selon les saints Peres, une figure admirable de la reprobation des Juifs qui ne souhaitoient que les biens d'icy-bas, & de l'élection de l'Eglise qui ne demande à Dieu, comme David, qu'une seule chose, & qui ne veut qu'une benediction. Nous devons bien prendre garde, comme dit saint Paul, de ne pas imiter Esau, qui ayant vendu à son frere son droit d'aînesse, & qui desirant depuis d'avoir, comme estant le premier heritier, la benediction de son pere, en fut rejetté sans pouvoir porter Isaac à revoquer ce qu'il avoit fait pour Jacob, quoy qu'il l'en eust conjuré en fondant en pleurs. Car comme il avoit méprisé Dieu, Dieu méprisa aussi ses cris & ses larmes, parce qu'elles ne fortoient point d'un repentir sincere, ny d'un veritable changement de cœur.

Echelle de Jacob. Genes. 14.

La même année du M. 2245 Avant J. C. 1759. Jacob ayant déjà 77 ans. **L**A colere d'Esau contre Jacob, qui luy avoit ravy la benediction de son pere; estoit trop visible pour estre inconnue à Rebecca, & cette mere avoit trop de tendresse pour ne pas tâcher d'en prévenir les mauvais effets. C'est pourquoy elle crut qu'il estoit bon que Jacob cedast à son frere pendant quelque temps, & qu'il adoucist sa colere par son éloignement. Elle aimoit mieux se priver de la veüe de celuy qui luy estoit si cher, afin de procurer plustost la feureté de son fils, que sa satisfaction particuliere. Pour faire agréer ce conseil à Isaac, elle prit occasion du mariage de Jacob. Elle dit qu'elle ne pouvoit souffrir que